

L'ACLOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois " 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'rou
Tout Nivelles péirou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{mes}.
Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

La Métallurgie à l'Exposition de Paris.

Les ateliers de Nivelles ont expédié la semaine dernière à Paris une partie du matériel destiné à figurer à l'exposition, et l'on travaille activement à l'achèvement des dernières voitures, qui seront envoyées dans quelques jours.

La Métallurgie expose d'abord trois grandes voitures: une voiture-lit, une voiture-salon et une voiture-restaurant, construites pour la Compagnie Internationale des wagons-lits; ces voitures, longues de dix-huit mètres, sont à quatre essieux attelés à deux trucks ou bogies dont le déplacement permet le passage dans les courbes à petits rayons, à des véhicules d'une longueur aussi considérable; l'extérieur de la caisse est formé de panneaux en bois de tulipier; ce bois, très-léger et très-résistant, à l'aspect du peuplier et se travaille très-facilement; c'est la première fois qu'on l'emploie à Nivelles dans la construction des voitures et, de l'avis des connaisseurs, il est appelé à donner d'excellents résultats. Les panneaux extérieurs sont peints en vert tendre avec filets foncés et inscriptions en or. Ces voitures ont été expédiées avant d'être complètement achevées: la garniture intérieure et l'aménagement seront placés à l'exposition même; les plafonds seuls, de toute beauté, figurant le ciel bleu avec des fleurs variées, ont été appliqués avant le départ des voitures.

Celles-ci, ainsi que sept autres voitures-salons aujourd'hui en voie d'exécution dans les ateliers, sont destinées à être attelées aux grands express anglais.

La Métallurgie expose en outre deux grandes voitures: une mixte et une de troisième classe, pour les trains légers de l'Etat Belge, comme il en existe déjà sur la ligne du Luxembourg. Elles sont à trois essieux; les panneaux extérieurs de la caisse sont en teack poli, et elles présentent à l'œil un aspect plus agréable que les voitures peintes, actuellement en service sur les lignes de l'Etat, tandis que l'intérieur est aménagé de façon à offrir aux voyageurs tout le confort désirable.

Enfin, on termine également pour l'exposition de Paris, une voiture mixte à bogies avec compartiment à bagages, pour la Société Nationale des chemins de fer vicinaux; une voiture semblable a figuré l'année dernière au grand concours de Bruxelles: comme les voitures-lits, elle est à quatre essieux et à deux bogies. Ce type nouveau a donné d'excellents résultats, malgré la longueur de la voiture qui ne semblait pas pouvoir se prêter aux courbes à rayons réduits de nos lignes vicinales.

L'exposition de la Métallurgie sera remarquable et par le nombre des voitures exposées, et par l'exécution parfaite de chacune d'elles.

Nous croyons inutile d'ajouter que ce matériel augmentera encore la renommée universelle de nos ateliers de construction et sera, à l'étranger, une nouvelle preuve de la perfection du travail de nos ouvriers. C.

La Garde Civique.

Dimanche dernier, c'était la première sortie de la garde civique. Comme d'ordinaire, les curieux affluaient.

La plaine était impraticable; les dernières pluies avaient fait croître l'herbe, de sorte que les gardes ont dû, pendant deux heures et demie, manœuvrer sur un terrain fort humide.

Malgré la rude et sérieuse instruction que leurs donnent des officiers..... capables, les gardes n'ont pas fait beaucoup de progrès: ils semblent avoir perdu peu à peu cette allure correcte qui leur avait valu, lors de la visite royale, les félicitations des journaux bruxellois.

Les deux premières compagnies travaillent avec nonchalance; la troisième paraît seule tenir à conserver sa bonne renommée. Son capitaine lui fait exécuter les différents numéros de son programme — car toute sortie a son programme réglé par l'état-major —; ce programme une fois épuisé, il les fait mettre « en place, repos ». Aussi lui prédisons-nous l'unanimité des suffrages aux prochaines élections.

On comptait voir prendre place dans les rangs de la première le nouvel élu, qu'on savait déjà tout équipé; mais M. Paternotte, considéré sans doute comme une quantité négligeable, n'a été ni proclamé, ni convoqué et il avait jugé prudent de ne se présenter que comme simple curieux.

Les nouveaux gardes, ceux de la levée de 1889, faisaient assez triste figure. Arrivés avec leur combain, ils ont dû l'abandonner pour s'initier aux marches et aux contre-marches. Ils étaient le point de mire des anciens qui leur lançaient en passant force quolibets. Aussi les a-t-on baptisés immédiatement de « gardes cuvelles » parce que tous, sauf le plus grand, avaient adopté comme coiffure le képi cher au général Pontus.

Ceux qui s'étaient fait inscrire pour passer l'examen les assimilant aux gardes de première classe, ont manœuvré sans relâche sous les yeux paternels (?) d'un jury qui les observait sur toutes les coutures.

Ce jury s'est montré d'une sévérité un peu excessive: sur vingt-quatre candidats qui se sont présentés cinq seulement ont été admis, les autres ont été ajournés ou refusés. Ont réussi: MM. R. Bernier, Borlée, Brulé, de Burlet et Piron. Toutes nos félicitations.

A dix heures et demie, la garde civique rentrait en ville, précédée par l'excellent corps de musique dont les progrès ne font que s'accroître.

On nous prie de rappeler à M. le Major que deux heures est la durée maximum fixée par la loi pour les exercices.

Puisqu'un projet de réorganisation de la garde civique est élaboré, nous verrions avec plaisir nos députés proposer à l'art. 89 un amendement permettant de traduire devant le conseil de discipline le chef de la garde qui dépasserait l'heure réglementaire: il est, en effet, écrit quelque part, que les Belges sont égaux devant la loi... mais l'papi, c'est in boun éfant! V.

MALHEUR ET FOI.

Pour ma sœur D.

Le silence; des murs blancs; un clerge, à l'éclat
Blafard et vacillant: la Morte, pâle, est là....
Oh! je voudrais pleurer, longtemps. Et ce doit être.
Bien doux. Moi je ne puis. Toujours il faut paraître
— Nul ami pour le voir — insensible aux douleurs
Tandis qu'en moi je sens couler tous les bonheurs.

Frère, mère, et puis sœur, oh! la mort m'est fidèle!
Et la voir s'en aller, cette enfant douce et frêle,
Un jour d'hiver, un jour terne et glacé, jetant
A l'âme sa tristesse, oh! n'est-ce pas navrant?

Oh! je voudrais pleurer, longtemps. Et dans un rêve
Triste et morne, le cœur va s'égarant sans trêve.
Et du fond du passé les lointains souvenirs
Remontent plus amers; car pour les cœurs martyrs
Le passé, c'est la vie. Une désespérance
Infinie envahit, lente, l'âme en souffrance.
Mais l'âme se révolte et ne veut plus souffrir.
Comme une autre, à la vie elle voudrait s'ouvrir.
Elle voudrait aimer, elle, l'abandonnée
Dont les jeunes espoirs sont brisés chaque année.
Intense, un grand désir d'amour et de bonheur
Contenu, mais ardent, bouillonne au fond du cœur.

Je ne puis plus douter: la tombe d'une mère
Agrandit notre foi. La mort, un peu de terre;
C'est là le dernier mot? Ce serait trop cruel
Et Dieu serait injuste. Eh quoi, l'Etre éternel
Qui tient un univers dans sa main reposée,
Qui féconde la terre et garde la rosée
Pour l'humble fleur des champs et l'épi pour l'oiseau,
N'aurait voulu laisser à l'homme qu'un tombeau?....

Et le cœur se console et s'ouvre à l'Espérance;
L'âme saigne toujours mais sent moins sa souffrance.

13 Mai 89.

O. X.

Boîte du Journal.

MOSSIEU L' RÉDACTEUR,

In ligeant vo promi niméro, on arou povu cwère
qué vo d'alli parler dins vo gazette dé tout çu c' qui
s' pass'rou dins l'ville. I m' chenne qué c'est bi çà
qué vos avez rabrausné n'do? Eh bi, djé d'wet vo dire
qué vo roublii bramint vos d'vwèrs. Comme d'effet, on
nos impwesonn'rou qué vo n' diri co ri.

Pou qué s' qué vo n' parlé ni d'ell pénéé qu'on print
in passant d'sus les fosses, in face du cabaret-log'mint
dé l'Espagnol, tout près dé l' maiso d' vo bureau? Il a
pourtant là in goutt qu'on dé ramasse pu avé s' nez
qu'avé in palot. I m' chenne qué l' ville enn' dévrou
ni permette qué c' marchand d' pourchas là foute en
pesse à ses vigins, qu'on attraprou bi l' choléra à
moinsse.

Quand on pinse qu'il a la ciquante biesses, des
grandes, des p'tites et des raisonnâpes, sans iesse
estiernes? Djé n' vo dis qu' çal l' parc à puces, c'as-
tou dé l'iau d' Cologne à costé d'ça.

C'ess n'est ni co l' tout que ça pue, ça fait in gueulatche
qu'on dirou qu'on les screppe tout vivants, éié du
djou et dé l' nute c'est l' même tchanson. Si m' n'hom-
me n'est ni oblidgi à desfer ses rangs, jé cwèts qué
les ceus qui ont des maisos à louer dins s' contrée-là
pourront bi fer enn cwé d'sus leus r'vénués.

Mais dé v'là assez d'sus c'cochonn'rie là; parlonnes
d'enn affaire pus gaie.

Dj'ai lis dins l'Aclo l' programm' des fesses qui va
avver à Nivelles pou l' drapeau des anciens sous-offi-
ciers d' l'armée.

E' m' diri bi pouqué c' qué dins tout c' programm'
là i n'a ri à l' Dodaine?

Dé v'là ieunne es' l'ellale!

Nos avons n' pourménade qui n' d'a ni n' pareie à
d'fch' heures à l' ronde; il a là in bia d'jardin avé des
fleurs co pu belles qu'au parc dé Baudouin, des sel-
les éié des bancs pou s'achir à l'ompe, et i faut qu'on
no z'oblitché à d'aller nos rosti d'sus l' marchi, à

remplis par des artistes de mérite des principaux théâtres de Bruxelles.

Le spectacle se terminera par :

MON MARI EST A VERSAILLES,

comédie-vaudeville en un acte du théâtre du palais Royal. Bureaux 7 1/2 h. — Rideau 8 heures. Prix ordinaires des places.

Avis d'adjudications.

23 Mai 1889, à midi, à la station de Nivelles-Nord, réadjudication de la construction d'une rampe de chargement en vieilles billes dans la station de Feluy-Arquennes. — Estimation fr. 1,362,59; cautionnement 65 frs.

29 Mai 1889, à midi, à la Bourse de Bruxelles, fourniture des bois nécessaires pour l'entretien des lignes du réseau des chemins de fer de l'Etat, en 1889. 27^e lot, Nivelles-Nord. — Estimation fr. 11,247,64; cautionnement 560 frs.

Résultats d'adjudications.

8 Mai 1889. — Fourniture de cinq trucks pour wagons de 20 tonnes, Etat Belge; La Métallurgique, 4,500 frs.

Ephémérides nivelloises.

13 Mai 1864. — M. Louis Samain est admis, avec cinq autres concurrents sur dix-sept, à prendre part au concours définitif de sculpture pour le prix de Rome.

14 Mai 1191. — Une bulle du pape Célestin confirme au chapitre la possession de la ville de Nivelles.

15 Mai 1864. — Deux Nivellois, MM. Théodore et Em. Coulon, acteurs en France, se font entendre dans un concert de charité au Waux-Hall.

15 Mai 1558. — Publication d'une ordonnance enjoignant aux Nivellois de garder les porcs dans un lieu clos, jusqu'au moment où le porcher de la commune devait venir les prendre pour les mener aux champs en bande commune. La même ordonnance défendait d'engraisser des porcs dans la ville et d'y tenir des oisons, des canards, etc.

17 Mai 1852. — Les 1^{er} et 2^e prix au concours de pinsons à Mons sont remportés par deux amateurs nivellois, MM. Aug. Libeau et Remy Chapelle dont les pinsons se sont fait entendre respectivement 714 et 627 fois en une heure. La Société des Amateurs de Nivelles obtient de plus la médaille d'éloignement.

18 Mai 1872. — Un brevet d'invention est délivré à M. E.-J. Coulon, à Nivelles, pour un nouveau système de plancher en bois formant plafond sans solivage ni plâtrage, à poser après œuvre.

19 Mai 1619. — Les récollets, les compagnies bour-

cémintière.

C'est ni co tout : au Spluc i n'a pou d'cach' tchis ; c'est l' sacristain qui soune, qui ramasse les liards des selles, qui r' nettoie l'église, qui fait l' cache tchis éié qui pourte el' cwé à les processions et à l'z intermits.

A l' grande église éié à Saint-Nicolas, on passe les chaises ; au Spluc el' sacristain sait combi s'qu'i dwet touchi suvant c' qu'il a ramassé.

Pou pourter l' pàque éié l'iau bénite éié pou souffler au jubé, c'esst en' femme qui fait l' posse, pac' qué ça a toudi d'meuré dins l' même famie éié qu' d'ainsi après l' mourt dé l'homme, ça a passé à l' femme. Djé cwé même qu'il a follu pou ça en' permission du Dwéyen, pac' qué il est desfindu à les femmes dé d'aller au jubé, au doxal, comme disont co saquants vis habitués du Spluc.

On dit souvint étou qué l' procession du Spluc, c'est l' procession à pis d'escau ; c'est pac' qu' n'a ni souvint n' musique pa d'vant, éié qu'elle vou tché d'sus l' dos qu' vos n'avez ni l' temps d'apprester vos tchandelles éié vos fleurs pou quand elle dwet passer.

No virons bi si tout ça cand'ra quand on sàra dins l' neuve église ; on dit toudis « chaque pais, chaque moude » ç'arout bi l' cas d' dire douci pou lé Spluc, « chaque parwesse, chaque moude. »

CLIPOTIA.

geoises, l'abbesse et le chapitre vont au-devant des religieux qui rapportent de Bois-Seigneur-Isaac les reliques des martyrs de Gorcum.

Mots décroissants.

Ce qui veut des médicaments
Calmans.
Un droit sur lequel le beau sexe
Se vexe.
Pour les semaines de loisir
Plaisir.
Fureur qui doit rendre ton verbe
Acerbe.
Son que fit entendre ta voix
Cent fois.
Et l'extrémité d'une tête
De bête.

Il paraît que le mot de la charade insérée dans notre dernier numéro est *Emilie* (aime-il-hie). Nous comprenons maintenant pourquoi nous n'avons pu le découvrir. Mais ce qui est renversant, c'est que d'autres aient été assez perspicaces pour le trouver : toutes nos félicitations à ces devins qui sont :

Un vengeur de Galathée ; Un adorateur d'Emilie ; D'em barrasse ; Seurasou Frick et Nened en colère bleue ; Un contemplateur d'Emilie ; Pou qué l'quwéck euche, etc. ; Pol ; Gamine (oui, da, Gamine !)

L'acrostiche de Seurasou Frick et Nened se dispose comme suit :

T able
I lot
N ul
C ils
T el
O ncle
R ênacle
I déal
S alut

Ont deviné : Totor el choumaque et Tati l'perriqui ; Gamine ; Pol ; Pou qué l'quwéck euche, etc.

Etat-civil de Nivelles

du 11 au 18 Mai 1889.

NAISSANCES. — Vital-Léopold-Gh. Charles. — Oswald-Louis-Léon-Ghisl. Vanden Wyngaert. — Auguste-Romain Jamart. — André-Marie-Gustave-Alexandre Hanon. — Flora-Renée-Anna-Gh. Durvieux. — Marie-Laure-Gh. Marchand. — Philippe-Hubert-Laurent-Gh. Bucquoi. — Irma-Marthe-Gh. Tisman.

MARIAGE. — Emile-François-Gh. Clarembaux, 33 ans, candidat-pharmacien à Senefte, avec Alix-Pauline-Udulphine-Françoise-Marie-Gh. Dupuis, 25 ans, sans profession.

DÉCÈS. — Colette Cortier, 69 ans, religieuse, décédée rue du Géant. — Marthe-Marie-Jeanne-Adèle-Gh. Mercier, 18 ans, sans profession, décédée rue de Charleroi.

Marchés de Nivelles du 18 Mai.

Froment les 100 kilogs, 17,50 francs — Seigle 11,50 — Avoine indigène, 14,00 — Escourgeon, 15,00 — Beurre, le 1/2 kilog 1,60 — Œufs, les 26, 1,50.

Variétés.

NOTES D'UN OBSERVATEUR.

Célébrité. — Avantage d'être connu de gens qui ne vous ont jamais vu ; d'être insulté dans les feuilletons, calomnié et dénoncé publiquement, et d'acheter, par les dégâts sans nombre d'une vie agitée, l'espérance qu'on dira du bien de vous après votre mort.

Cérémonies funèbres. — Honneurs rendus aux morts par considération pour les vivants.

Cimetière. — Champ de l'égalité.

Comédie. — Prétendue école de mœurs qui n'est que celle du génie.

Compilateur. — Tailleur littéraire en vieux.

Convive. — Homme qui paie son dîner en compliments.

VILLE D'ANVERS 1887.

12^e tirage, du 10 mai 1889. — Les 23 séries sorties sont :
Séries 723 849 5350 9067 9207 10860 20291 20328 24812 24935
25019 25309 31559 37739 41032 43486 44462 45142 47182
49391 49717 57074 57609 63486 73006.

Les primes sont échues comme suit :

Séries n ^{os}	Primes.	Séries n ^{os}	Primes.
31559 1	fr. 20,000	25019 23	fr. 180
10860 11	» 2,500	31559 13	» 180
43486 21	» 1,000	31559 16	» 180
43486 14	» 500	41032 9	» 180
44462 15	» 500	41032 15	» 180
9067 1	» 180	43486 20	» 180
9067 2	» 180	45142 4	» 180
9207 23	» 180	49591 7	» 180
10860 20	» 180	57609 4	» 180
10860 24	» 180	73006 18	» 180
20291 23	» 180	73006 19	» 180
20328 11	» 180	73006 20	» 180
24812 7	» 180		

Les autres numéros compris dans les séries ci-dessus et auxquels ne sont point échues de primes sont remboursables à fr. 110. Remboursement à dater du 1^{er} juillet 1889 : à Anvers, à la caisse communale ; à Bruxelles, à la Société Générale ; à Paris, à la Société française et belge de Banque et d'Escompte, 33, avenue de l'Opéra.

Étude de Maître Louis CASTELAIN, Notaire à Nivelles.

Les Notaires PARADIS & CASTELAIN, résidant à Nivelles, adjudgeront définitivement le 26 mai 1889, à 9 1/2 heures du matin, au prétoire de la justice de paix, à Nivelles,

UNE PIÈCE DE TERRE

située au lieu dit Cours d'eau, sous Lillois-Witterzée et contenant un hect. 02 ar. 09 cent.

AVENDRE beau petit PONEY sans défaut et CHALETTE presque neuve. Prendre adresse à la Gazette de Nivelles, rue du Curat.

AU SABOT

RUE DE BRUXELLES,

Estaminet tenu par HENRI LAURENT.

Moules et anguilles selon la saison.

GAUFRES

tous les dimanches et lundis au *Chalet du Parc*. — Bière de Diest, Peeterman, Faro, bières blanche et brune.

Meunerie & boulangerie des Arbalétriers.

G. DONNEZ-HAUTAIN

BOULEVARD DES ARBALESTRIERS.

FARINES EN GROS & EN DÉTAIL

Pain blanc (farine de froment supérieure) de 1 à 2 k.
» dit « de grain » () () () d'un trait) en formes ou
» dit « mélé » () () () & de seigle) sur carreau.

PAIN POUR CHEVAUX.

CUISSON — LEVURE — BRAISES.

GRAND CHOIX

de POISSONS FRAIS & SALÉS

HUITRES BIEN FRAÎCHES

chez Albert MICHEL, poissonnier, rue du Coq, à Nivelles,

Connu pour ses prix modérés.

On continue à faire des **gaufres** les dimanches et jours fériés à **STOISY**, chez le sieur Clément LISON.

VILLE DE NIVELELS.

A LOUER pour le 1^{er} Mars 1890 : **UNE MAISON,**

écurie, toits à porcs, etc., avec jardin et pré, d'une contenance de **62 ares 64 cent.**, nommée vulgairement **BARIGAND**, joignant au Riz Samiette.

Pour le 15 Septembre 1889, après la récolte levée :

UNE TRÈS-BONNE TERRE,

située *Campagne du Happart*, sous Nivelles, S^o E n° 208 du cadastre, contenant **1 hectare 62 ares 80 centiares**.

Ces biens sont occupés par J.-Bte Tilman, à Nivelles.

S'adresser chez M. Frédéric PARMENTIER, rue de Soignies, à Nivelles.

Monsieur JEAN ANDRIEU,

fabricant de parapluies, rue des Brasseurs, 29, informe ses nombreux clients qu'il tient à leur disposition, une riche collection

D'OMBRELLES

pour la prochaine saison.

Atelier pour les réparations et recouvreages.
PRIX MODÉRÉS.

MAISON R. FROMENT-ROUSSEAU

MENUISIER-ENTREPRENEUR
34, Faubourg de Namur, 34, Nivelles.

MAGASIN DE MEUBLES, GLACES & TOURNAGES.
PORTES ET CHASSIS.
AMEUBLEMENTS D'ESTAMINET & USTENSILES DE MÉNAGE.
Étuves et Cuisinières.

Literies, coutils, laines, flocons et voitures d'enfants.

Frédéric WILLAME

Banquier, rue de Bruxelles à NIVELLES,
se charge de tout ordre de bourse sans autre commission que le courtage de 1 fr. par mille et vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8.60.

L'acheteur a droit, dès son premier versement, aux tirages et aux coupons d'intérêts.

Maison JULES ROUSSEAU

48, RUE DE NAMUR, NIVELLES.

Magasin de Meubles, Glaces, Machines à coudre.

HORLOGERIE
Portes, Châssis et Tournages. — Jeux de Bouloir.
Ameublements d'Estaminet, Ustensiles de Ménage.

ÉTUVES & CUISINIÈRES.
Literies, Coutils, Laines, Flocons, Voitures d'Enfants.

GOUTEZ LE BON TABAC

et les fins cigares

de JEAN SCHOLTUS

ANCIENNE MAISON DERNIS
Rue de Bruxelles à Nivelles.

OCCASION.

Vélocipède et machines à coudre pour tailleurs. — S'adr. bureau du journal.

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE
Commission un franc par mille
ÉDOUARD ATQUET
RUE DE BRUXELLES, 18,
vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60.

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe
LÉON VINCLAIRE-RUCLoux
33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

Nouvelle Invention

SONNERIE PNEUMATIQUE
Remplaçant la sonnerie électrique
P A CEMENT A TOUT ÉTAGE

OCT. LEHERTE

SERRURIER-POÉLIER, BREVETÉ
Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887
FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabricant de serres, poêles, cuisinières, chassés de couche, grillages, volières, meubles de jardins, gradins, tables, gloriottes, poulaiers, douches en cuivre et en fonte, fauteuils à tente se repliant avec grande facilité (nouveau système).

PRIX MODÉRÉS.

Compagnie belge

DES
PROPRIÉTAIRES RÉUNIS
FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal Fréd. WILLAME, rue de Bruxelles à Nivelles.

Jules HYERNAUX-HOFMANN

Pâtissier-Confiseur-Glacier
GRAND'PLACE A NIVELLES

Pièces montées — Bonbons pour bals et soirées — Boîtes et dragées pour baptêmes — Chocolats de toutes marques — Crèmes — Fruits confits — Desserts — Glaces — Sorbets — Conserve — Jambon — Vins et liqueurs — Eau gazeuse.

Pistolets rondelins et couques tous les jours à 7 heures du matin.

Vente de Parapluies et Ombrelles
Réparations et recouvreages
A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEU

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR
rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

Calorifères de construction.
Sonneries électriques et pneumatiques.

Ouvrages de poterie, serrurerie et ferronnerie.

RUE DE CHARLEROI, 5, NIVELLES.
MAISON FRANÇOIS GALLY,

HAUTAIN Frères

faubourg de Mons, Nivelles

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, sterfsputten et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques.

LOUIS DEVILLE

ARCHITECTE
Faubourg de Namur à Nivelles.

Agent-dépositaire des Usines belges de Carreaux Céramiques.

Carreaux Céramiques fins, unis et incrustés. (Genres Maubeuge.)

Carreaux et Pavés Céramiques unis. Ces produits sont admis dans les travaux de l'Etat, des communes et du Génie.

Carreaux en Ciment Portland comprimé. Marbrerie complète. — Produits Réfractaires. — Poteries de grès vernissés. — Ciment Portland et Ciments ordinaires.

GROS ET DÉTAIL

Prix défiant toute concurrence

MAISON ROMBOUTS
RUE S^o GERTRUDE, 18, NIVELLES
Marchand-Tailleur pour Dames, Hommes et Enfants.

Vêtements sur mesures en 12 heures
PANTALONS en 6 heures.

CONFECTION AU PREMIER FAÇONS GARANTIES

pour jeunes gens et enfants,
pour hommes, chevrote, pure laine croisée, col soie, moscowa, id. bordé, soigné, id. bordé, double satin français, id. bordé satin français, col velour soie, très soigné, pour enfants, très soigné, pour hommes, grand choix de vêtements noirs, soigné, grand choix de vêtements noirs, soigné, grand choix de vêtements noirs, soigné, grand choix de vêtements noirs, soigné.

PARDESSUS
depuis 10 fr.
" 20 "
" 27 "
" 30 "
" 33 "
" 36 "
" 38 fr.
" 18 "
" 24 "

COSTUMES
PANTALONS ET GILETS EN TOUS GENRES.

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER